

Haine des suprémacistes blancs : le Maire de New-York s'en prend au Pétain de 14-18

écrit par Claude t.a.l | 20 août 2017

Benoît Rayski, qui ne peut guère être soupçonné d'être un admirateur de Pétain (pas plus que moi) publie ceci :

<http://www.atlantico.fr/decryptage/petain-etait-supremaciste-blanc-benoit-rayski-3140451.html>

» Pétain était-il un suprémaciste blanc ?

C'est fort possible. Tel est en tout cas l'avis du maire de New York.

Il était malheureux, Bill de Blasio. Alors que dans toute l'Amérique on déboulonnait les statues d'héros sudistes, alors que devant les bâtiments officiels de Virginie et d'Alabama, on enlevait les drapeaux de la Confédération, lui souffrait de n'avoir rien à se mettre sous la dent. Pas de général Lee à descendre de son piédestal. Pas de photos de soldats vêtus de gris à effacer ou à brûler.

Le maire de New York se lamentait dur. Comment allait-il se joindre à la vague émotionnelle qui balayait l'Amérique, après la tragédie de Charlottesville où un manifestant de gauche avait été tué par un suprémaciste blanc ? Et soudain – eureka !- il eut une idée de génie. Bill de Blasio s'avisa qu'en plein cœur de Broadway, dans le Canyon of Heroes, il y avait un corpus delicti. Une plaque en hommage au maréchal Pétain ! Elle avait été apposée là en 1931 lors d'une parade militaire célébrant l'entrée des troupes américaines dans la première guerre mondiale.

En ce jour d'exaltation patriotique, la ville de New York avait eu une pensée pour le vainqueur de Verdun.

Depuis, la plaque dormait, tranquille et poussiéreuse, dans cette avenue. Oubliée de tous. Ne faisant de mal à personne. Et surtout à aucun des maires qui s'étaient succédé à New York depuis 86 ans. Certains d'entre eux étaient pourtant juifs. On ne pleurera pas trop sur la disparition d'une plaque qualifiée de « symbole de la haine » par le maire de New York.

Mais on en restera pas moins admiratif devant les capacités illimités de la bêtise bien-pensante. On ne sait si Bill de Blasio va, à la place de celle de Pétain, poser une plaque à la gloire des tirailleurs sénégalais morts en 14-18, puis en 39-40. Mais s'il le fait, il sera à coup sûr plébiscité par la communauté noire américaine. Par le CRAN. Par la presse française. Eh oui, c'est comme ça que chez nous on aime l'Amérique... «